



NOTICE BIOGRAPHIQUE



SŒUR EVELYNE PINSONNEAULT
Jean-Roméo

retournée à la Maison du Père le 10 avril 2018
à l'âge de 84 ans
dont 63 ans de vie religieuse

+ 2775

« Rabbouni! »

C'est la réponse aimante, pleine d'émotion de Marie-Madeleine dans le jardin de Pâques. Soeur Évelyne, comme Marie-Madeleine, a reconnu la voix du Maître et elle a dit « Rabbouni » au Christ-Ressuscité. Il fallait à Soeur Évelyne toute la lumière joyeuse de Pâques pour basculer dans l'éternité. Sa vie durant, elle a cherché Jésus, elle l'a trouvé pour laisser derrière elle le visage de bonté, de générosité, le visage tendre du Christ-Ressuscité. Soeur Évelyne était sans aucun doute une belle femme de Pâques et une fille de printemps.

Fille de Jean Pinsonneault et de Clara Leboeuf, Évelyne naît le 11 novembre 1933 à Paincourt, village dans le Sud de l'Ontario. Elle est la quatrième d'une famille de sept enfants, une famille tissée serrée par l'amour et le respect qui les unissent. Les parents, de fiers cultivateurs, ont transmis à leurs enfants l'amour du travail bien fait, le goût de la beauté, et de l'art. Évelyne a puisé son caractère joyeux, sa bonté et son tempérament d'artiste dans le cœur de ses parents. Avec raison, elle était bien fière de Paincourt, ce petit village aux énormes jardins et à la végétation généreuse. Elle gardera toujours un goût marqué pour les grands et beaux espaces en pleine nature.

Paincourt est une petite localité près de Windsor. Il faut alors se battre pour garder la langue française. Les parents Pinsonneault étaient de cette souche robuste de loyaux défenseurs de la langue et de la foi. Les enfants, à leur tour, ont emboîté le pas des parents. C'est la piété de sa mère et la foi profonde de son père qui ont forgé l'âme spirituelle de l'adolescente. Dans le silence de son cœur, elle a entendu son nom dans l'appel de Celui qu'elle voudra suivre. Oui, en femme de Pâques elle dit: « Rabbouni » et consacre sa vie au Christ en 1955.

La vie a conduit Sœur Évelyne à faire ses études en éducation avec concentration en arts visuels. Pendant près de trente ans, elle enseignera les arts, d'abord au niveau primaire à Clarence Creek, à Hawkesbury et à Embrun puis, au niveau secondaire à l'école de La Salle et à Casselman. Un collègue nous livre le souvenir édifiant qu'il garde de notre Sœur :

« Sœur Evelyne Pinsonneault a travaillé à l'école secondaire de Casselman pendant dix ans et elle y a laissé sa trace. Le personnel, les élèves et les parents se sont toujours sentis écoutés et respectés. Elle s'intéressait à chacun. Sœur Évelyne était une personne simple, vraie, authentique qui dégageait une grande joie de vivre. Elle avait un esprit très créatif et elle savait transmettre cette passion à ses jeunes artistes. Elle était une personne de service. Que de fois l'avons-nous vue donner bénévolement de son temps à l'un ou l'autre durant son heure de dîner,

après les cours réguliers et même en fins de semaine. Soeur Evelyne avait un très grand respect de l'élève. Elle n'hésitait pas à nous rappeler, avec son leadership expérimenté, que l'élève qui avait des troubles de comportement était une personne dont on devait tenir compte et qu'on devait aimer. Devant ce défi, il fallait se dépasser. Nous n'avions pas le choix. Merci Soeur Evelyne! Tu continues de vivre dans notre milieu à travers les gens que tu as côtoyés et marqués. »

Après une belle carrière dans l'enseignement, elle devient responsable des pensionnaires à la Pension Notre-Dame à Ottawa et à la Résidence Sainte-Marie à Sudbury. Son amour des pauvres de toutes sortes l'habite toujours et l'incite à faire plus. Elle donne donc de son temps au mouvement *La rencontre* qui offre à des femmes seules un temps de partage, de réconfort et de prière ensemble.

Sœur Évelyne Pinsonneault sera en service communautaire pendant 15 ans à Sudbury. Elle mettra beaucoup de temps et de cœur au service de la maison des soins palliatifs pour les gens atteints de Sida. Voici le témoignage éloquent du Directeur général de cette oeuvre de compassion à l'endroit de Soeur Évelyne ;

« Elle a grandement contribué à la mise sur pied et au développement de la *Maison La Paix*, à Sudbury, qui est devenue aujourd'hui la Maison Mc Culloch Hospice, une maison de soins palliatifs pour les personnes en fin de vie.

Sœur Évelyne a siégé au conseil d'administration (CA) du Groupe d'appui VIH/sida de Sudbury entre 1995 et 2007. Le Groupe d'appui a ouvert la *Maison La Paix* en décembre 1996, le seul programme de logements avec services de soutien pour les personnes vivant avec le VIH-sida dans le Nord de l'Ontario.

Soeur Évelyne ne s'est cependant pas contentée d'être membre du CA; elle est en plus devenue une bénévole assidue à la *Maison La Paix*, étant à tour de rôle à l'oeuvre dans la cuisine, occupée à la rénovation, accompagnatrice, chauffeure, jardinière, en plus d'être impliquée dans les activités éducatives et les levées de fonds, soit avec le marchethon annuel, les ventes de toutes sortes, et cela en plus de répondre aux besoins quotidiens des résident(e)s de la *Maison La Paix*. Suite à son départ de Sudbury pour la Rivière des Français, Sœur Évelyne a continué sa présence auprès des personnes en fin de vie en venant visiter ses paroissiens à la Maison de soins palliatifs de Sudbury. C'était toujours pour chacun un plaisir de la revoir et de se rappeler de bons souvenirs.»

Sa grande bonté, son empathie naturelle, sa joie de vivre communicative, ses grands éclats de rire savaient apporter du soleil et

de l'espérance à toutes ces personnes en fin de vie. Elle savait leur parler du Christ Ressuscité, simplement en posant des gestes évangéliques. Son côté "fille de printemps" primesautier la rendait attachante. Sa Sainteté le Pape François dirait d'elle : « Ah, voilà la joie de l'Évangile qui passe! »

Au cours de ces années bien remplies, elle sera en service d'autorité à la Pension Notre-Dame à Ottawa, à Hanmer et plus tard à Windsor Ontario.

Mais la fatigue se fait sentir. Elle arrive à la Maison Notre-Dame-de-la-Providence pour un temps de repos qu'elle ne respecte pas toujours vu les nombreux besoins de cette grande maison de retraites. De là, elle passe au service d'accueil à la Maison mère, un dernier service qu'elle rend avec attention avant le retrait définitif de toute activité.

Agréable compagne, joviale, Soeur Évelyne a nourri et fortifié les milieux communautaires où elle a vécu. Elle aimait les taquineries et savait, avec bonhomie, les retourner. Partout où elle est passée, elle s'est donnée joyeusement et sans compter.

On le sait, Soeur Évelyne était une artiste, une grande artiste qui a donné le goût du beau et des arts à de nombreux jeunes. Elle a aussi mis son talent au service de la communauté. Artiste avec le pinceau, artiste tant dans la couture que dans la cuisine, Soeur Évelyne puisait dans son intérieur les plus belles couleurs, les plus belles recettes, les plus beaux modèles. En effet, les artistes sont souvent les témoins de l'invisible et de l'Absolu. Dans les dernières années de sa vie active, elle aimait la gravure et la sculpture : sculpture de bâtons de pèlerins, gravure d'un cœur dans une main sculptée. Ses sculptures avaient une raison d'être et trouvaient un sens spirituel profond. Ses bâtons de pèlerins ne marquaient-ils pas le besoin de s'appuyer sur le Christ pour la route ? Et pourquoi le cœur sculpté dans la main ? Parce qu'elle aimait particulièrement cette phrase du Cantique des cantiques : « Que mon nom soit gravé dans ton cœur, qu'il soit marqué sur ton bras. Car l'amour est plus fort que la mort. » Cant des cant 8,6.

Cette phrase phare lui a fourni un soutien durant toute sa vie et surtout dans la maladie des dernières années. Elle l'a intériorisée et elle l'a libérée. Sr Évelyne a reconnu le Christ dans ses jardins de jeunesse, ses jardins de Vendredi saint, ses jardins d'espérance et son jardin de Pâques. Sa vie, une réponse d'amour à Celui qui est, l'a rendue éternelle. Merci Sr Évelyne pour la belle femme de Pâques que tu as été sur nos chemins. Merci d'avoir été cette fille de printemps qui a semé la joie, la beauté et l'espérance. Merci de nous avoir dessiné aussi bellement le visage de Jésus-Christ. Nous l'avons vu, grâce à toi !

